

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Cologny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Éditeur: Tamedia Publications romandes SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Cologny Première en Suisse	2
Pregny-Chambésy Rénovation célébrée	3
Corsier Caisses à savon	4

Prochaine parution:
Lundi 4 novembre

Rencontre avec une jeune auteure à la bibliothèque de Pregny-Chambésy

Une animation prévue pour les ados et les adultes

Dans le cadre des animations proposées par la bibliothèque communale, les bibliothécaires ont invité Alison Baudin, jeune auteure suisse, qui vient de publier son premier roman «One message and a life changes», le lundi 14 octobre à 20 h. Plus d'infos sur le site www.pregny-chambesy.ch.

Alison a toujours été passionnée de littérature. Elle a commencé à s'y intéresser en lisant la saga «Journal d'un Vampire» de

L.J. Smith. Lorsqu'elle était âgée de quinze ans, elle est partie vivre en Angleterre et a commencé à écrire sa première histoire. Par la suite, elle a tenté sa chance sur quelques réseaux avant d'envoyer son manuscrit à plusieurs maisons d'édition.

«One message and a life changes» est l'histoire de Lena, une jeune femme de tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Après la réception d'un message de rupture, elle se retrouve célibataire et ne croit plus en l'amour. Mais c'est sans compter sur sa meilleure



amie qui l'inscrit en secret sur un site de rencontre.
Feli Andolfatto

L'enfant terrible de Choulex franchit le Röstigraben, mais pas que...

Ziegler sort l'intégrale de ses pièces en librairie

Après le succès francophone de «La route du Levant», la pièce de l'auteur et metteur en scène choulésien a été traduite en allemand. Dominique Ziegler ne tarit pas d'éloges sur tous les aspects théâtraux de cette nouvelle version, jouée jusqu'au 12 novembre à Soleure et Bienne.

Son autre actualité est la parution de l'intégrale de ses pièces, entre 2011 et 2017, à savoir «Le Rêve de Vladimir», «La route du Levant»,

«Ombres sur Molière», «Pourquoi ont-ils tué Jaurès?», «Le Trip Rousseau» et «Patria Grande». L'auteur s'est attelé à leur réécriture afin de rendre le texte fluide, l'annotant de didascalies pour guider le lecteur et lui donner l'impression d'assister au jeu des acteurs.

S'il évoque des sujets historiques et politiques, abordant des thèmes complexes et souvent intemporels qui concernent l'humanité et, parfois, ses sombres recoins, Dominique n'en garde pas moins une volonté farouche de présenter un théâtre populaire et accessible. Son

indéniable talent réside aussi dans sa plume incisive, soignée (son Molière en alexandrins est un régal), toujours teintée d'humour, précédée par la compulsation d'un tombeau de documentation avant de coucher ses mots sur le papier. Avec son soutien, la commune de Choulex a renouvelé sa confiance en son enfant «terrible», elle a bien fait. **Christine Schaub**

Dominique Ziegler, «Théâtre Complet 2011-2017» aux éditions Slatkine www.slatkine.com et dans toutes les bonnes librairies.

Genthod

Inauguration de la voie «vraiment» verte qui passe par notre commune

Une visite guidée de l'exposition «La voie verte - un chantier en devenir» a eu lieu

Tara Kerpelman Puig

Un projet pilote intercommunal pionnier voit le jour le dimanche 15 septembre 2019. Les invités, des députés et des étudiants innovateurs, suivent un parcours de 4,5 km à pied ou à vélo pour découvrir la future voie verte. Deux arrêts se trouvent sur le territoire de la commune de Gen-

thod. «Le but de ce premier projet d'aménagement des quatre communes de Bellevue, Collex-Bossy, Genthod et Versoix, est de valoriser nos atouts», explique Cédric Lambert, maire de Versoix. «Et de pouvoir promouvoir ensemble la santé de tous.»

«La voie verte - un chantier en devenir» fait partie du projet d'agglomération de troisième génération, sur lequel sept équipes d'étudiants du Master en développement territorial de l'Université de Genève et de l'HEPIA ont conçu des arrêts de mobilité douce, en repensant le passage à travers les communes pour piétons et cyclistes.

Ces sept arrêts répartis sur les quatre communes se trouvent à des endroits emblématiques, chacun au milieu d'un espace très différent, pour montrer le riche patrimoine du territoire.

«Nous avons sélectionné quelques points sur le tracé pour en faire des aménagements légers, à moitié fonctionnels, à moitié pour mettre en avant l'identité de la région, comme les structures végétales anciennes», explique Adrien Mutton, étudiant du Master en développement territorial.

L'arrêt numéro 5, intitulé «Monumentalité et identité» se trouve au Parc Lullin à Genthod et a pour but de recréer un lien avec une

route historique qui a perdu son importance. «C'est une des premières routes indiquées sur les cartes historiques de Genève», raconte Lucas Mourelle, un des étudiants du Master en développement territorial dans l'équipe qui a travaillé sur cet arrêt Genthodien. «On voulait que les gens la redécouvrent pour lui redonner une importance et pour démontrer la beauté naturelle de ce lieu.»

Les autres arrêts sont sur le canal de Versoix, pont CFF sur la Versoix, parc du Molard, Domaine de Malagny, et les Gares de Genthod-Bellevue et des Tuileries. Vous pouvez visiter l'exposition jusqu'au 15 novembre.



Cédric Lambert, Maire de Versoix, ouvre l'événement avec un discours à la gare CFF de Versoix. TARA KERPELMAN PUIG

Réflexion

Océane Corthay



Lutte climatique: de la panique à l'énergie créatrice et solidaire

Le désastre écologique vers lequel nous courons n'est plus un scoop. Les scientifiques sont unanimes, et les conséquences de plus en plus palpables ne sont plus à prouver. L'urgence est totale: c'est bien la destruction des écosystèmes et la fin de notre espèce dont il est désormais question.

Difficile de rester dans l'ignorance, tant le sujet se fait de plus en plus omniprésent dans l'espace public ces derniers temps. Mais, du déni à la prise de conscience profonde qui mène à la mobilisation, les réactions se déclinent au pluriel face à l'angoisse que tend à générer la gravité de la situation. Il paraît pourtant urgent que chaque esprit se confronte

sans demi-mesure à la réalité.

Oser regarder en face l'état des choses est en effet douloureux, et cela peut-être plus particulièrement encore pour les jeunes générations, amenées à devoir penser leur avenir dans une logique tout bonnement schizophrénique qui oppose projets de vie et imminence de la fin d'un monde (et non du monde). Mais, paradoxalement, l'acceptation d'un potentiel effondrement de notre civilisation fait du bien, tant à la planète qu'au moral de chacun. Tentative d'explication.

Il n'y a pas d'exagération dans les paroles radicales de Greta Thunberg, ni de risque de «créer une génération de déprimés autour de ce sujet»,

comme s'en inquiète Jean-Michel Blanquer, ministre français de l'Éducation nationale, suite au discours de la jeune activiste suédoise le 23 septembre dernier à la tribune de l'ONU. En effet, les dernières grèves climatiques du 27 septembre en témoignent, il n'y a pas dépression après acceptation, mais bien action et création.

Puissant d'espoir et de désespoir, partout dans le monde, les mouvements émergent et convergent. Grèves, manifestations, actions de désobéissance civile, la résistance climatique s'organise dans une vraie diversité de modes d'action et d'organisation, et bien souvent dans une atmosphère festive et convi-

viale, remède efficace à la morosité des temps.

En effet, réaliser et s'investir, de quelque manière que ce soit, dans un mouvement social luttant pour la justice climatique permet d'une part l'efficacité politique, mais nourrit également la solidarité et la créativité à un moment de notre histoire où nous allons en avoir le plus besoin. Car s'il y a effondrement, la résilience ne sera possible que par l'aide mutuelle et par notre capacité à imaginer autrement notre manière de faire société. L'enjeu fondamental est donc désormais d'oser affronter la situation, en transformant nos peurs en énergie créatrice et collective.

Un nouvel immeuble voit le jour à Bellevue

Quarante appartements, dont des communautaires réservés aux seniors, sont proposés pour favoriser le retour dans la commune des Bellevistes

La Fondation de la commune de Bellevue pour la gestion et la construction de logements (FBL) propose quarante appartements en location aux personnes ayant un lien fort avec Bellevue. Tour d'horizon.

Les logements vont du 2 pièces au 5 pièces et sont tous dotés d'une loggia. Ils sont construits avec des matériaux de qualité, les cuisines sont équipées et il y a possibilité d'y ajouter un lave-vaisselle.

En outre, l'immeuble des Tuilots, situé au chemin Rilliet, du nom d'un ancien maire, comprend huit appartements communautaires réservés aux seniors. Ils sont indépendants les uns des autres, dotés d'une kitchenette et

sont articulés autour d'un hall central qui donne sur une grande cuisine et un large espace de vie en commun, qu'on peut fréquenter au gré de ses envies sans aucune obligation.

L'immeuble des Tuilots est situé en zone de développement, ce qui veut dire que les loyers seront fixés par l'Office cantonal du logement, qui tient compte du revenu maximal et de la fortune des futurs locataires. Et ceux-ci seront choisis en fonction des critères établis par la Fondation.

Le site internet de cette dernière vous donne davantage de renseignements sur cette nouvelle construction, qui s'intègre bien dans le paysage communal. Vous le trouverez à l'adresse www.fondationbellevue.ch sous la rubrique Rilliet/Tuilots. Les dossiers d'inscription doivent parvenir à la régie Burger SA le 21 octobre au plus tard et l'entrée des premiers locataires est prévue pour le début de 2020.

Jean-Pierre Abel

Agenda des communes

Choulex

Mardi 12 novembre, à 20 h, à la salle polyvalente, «Cancer et prévention». À tout âge, prévenir, changer ses habitudes, se faire dépister... qui, comment, pourquoi? Présentation et échanges avec la docteresse Béatrice Arzel, directrice de la Fondation genevoise pour le dépistage du cancer. Dès 19 h 30, verrée offerte par la Mairie.

Cologny

■ Du 5 octobre 2019 au 5 mars 2020, à la Fondation Bodmer, exposition «Guerre et Paix» (*lire ci-contre*).
■ Jusqu'au dimanche 20 octobre, au Théâtre Le Crève-Cœur, «Le malade imaginaire» de Molière. Réservations au 022 786 86 00 ou sur www.lecrevecoeur.ch.
■ Du 31 octobre 2019 au 26 janvier 2020 au Centre Culturel du Manoir, exposition «Enfances cachées», autour du Journal d'Anne Frank et de la déclaration des droits de l'Enfant. Vernissage le mercredi 30 octobre dès 18 h 30 (*lire en page 4*).
■ Dimanche 3 novembre, à 17 h, à la salle communale, l'Association Mise en Voix propose une œuvre de Jacques Offenbach, «Monsieur Choufleuri».

Corsier

Samedi 2 novembre, dès 19 h, à la salle communale, le FC CoHerAn fête les 10 ans de sa fusion autour du repas de soutien annuel. De nombreuses surprises et une magnifique tombola vous attendent. Les inscriptions se font par e-mail jusqu'au 25 octobre à l'adresse contact@fccoheran.ch. Plus d'informations sur www.fccoheran.ch.

Hermance

■ À découvrir encore jusqu'au 17 novembre, à la Fondation Auer Ory, «Yan Morvan: Belfast, mai 1981». Une série d'images réalisées par le photographe français lors des événements en Irlande au moment des grèves de la faim des nationalistes en 1981. Ouvert sur rendez-vous au 022 751 27 83.
■ Samedi 19 octobre, à 10 h 30, à la Fondation Brocher, «Vivre avec une maladie rare, le chemin des possibles» sera le thème d'une conférence donnée par Emilie Hermant et Valérie Pihet, codirectrices de l'Institut des savoirs sur la maladie de Huntington, et Loredana d'Amato Sizonenko, pédiatre généticienne aux HUG. Une rencontre-débat suivra pour mieux comprendre les patients experts. Sur inscription au 022 751 93 93.

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève. Tél. +41 22 322 4000. Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson
Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne.
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Homegate AG, ImmoStreet.ch S.A.

Les élus de Corsier sillonnent vallées et montagnes du Tessin au lac Majeur

Une dernière sortie du Conseil municipal pour cette législature

Les conseillers municipaux de Corsier, élus en 2015 pour une durée de cinq ans, sont partis le 5 septembre pour le deuxième voyage de leur législature. L'occasion d'apprendre à se connaître dans un contexte autre que politique. Le voyage précédent s'était déroulé il y a deux ans à Ungersheim, village alsacien pionnier dans la transition écologique. Le but de la visite d'un village comparable par sa taille à la

commune de Corsier était d'échanger sur le fonctionnement des uns et des autres et de découvrir ce que cela implique pour une Commune de mettre en place des mesures en vue d'une transition écologique. Cette année, nos élus ont sillonné vallées et montagnes, du Tessin au lac Majeur. Ils ont franchi le col du Gothard, passé par le tunnel du Grand-Saint-Bernard, visité Locarno ainsi qu'une belle cave du vignoble tessinois et les îles Borromées. Un voyage sous un petit air de course d'école, dans une ambiance bon enfant. À

voir les victuailles rapportées par les conseillers municipaux, il semblerait que leurs proches et amis aient aussi profité de cette excursion. Privilégier une destination à valeur pédagogique, ou partiellement ou entièrement en Suisse, est une volonté affichée de cette législature, nous ne pouvons que les en féliciter! Un nouveau Conseil municipal sera élu dans quelques mois, il ne nous reste plus qu'à remercier les actuels élus pour leur implication active dans la gestion de la commune de Corsier. **Caroline Vinzio-James**



Le Conseil municipal de Corsier en voyage sur les îles Borromées. FRANÇOIS JACCARD

Cologny

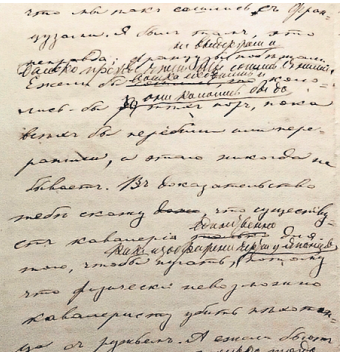
«Guerre et paix» exposé à la Fondation Martin Bodmer

Un document exceptionnel parmi de nombreux autres témoins de nos histoires

Catherine Gautier le Berre

Le titre résume l'essentiel. C'est une exposition exceptionnelle intitulée «Guerre et paix» qui nous attend, et parmi les objets stars de l'exposition, c'est justement le manuscrit de Léon Tolstoï «Guerre et paix» qui capture notre attention. L'arrivée spectaculaire sur le tarmac de Cointrin du manuscrit écrit entre 1865 et 1869 par Tolstoï a été entourée de toutes les précautions de sécurité nécessaires. Ce manus-

crit autographe de «Guerre et paix» prêté par le Musée Tolstoï de Moscou n'est en effet jamais sorti du territoire russe. À document exceptionnel mesures exceptionnelles, ce dernier bénéficie d'une garantie de restitution signée de la main du Conseil fédéral. Nadja Petrova, directrice de ce musée de Moscou, ne quitte pas des yeux le manuscrit lors du discours d'inauguration de l'exposition. Quant au professeur Jacques Berchtold, qui réalise sûrement un rêve, il est ému, contemple tous les manuscrits les plus précieux du monde liés à ce thème fondamental, réunis en un seul lieu, cette Fondation Bodmer qu'il fait vivre avec passion depuis 1865 et 1869 par Tolstoï a été entourée de toutes les précautions de sécurité nécessaires. Ce manus-



Le manuscrit de «Guerre et paix». CATHERINE GAUTIER LE BERRE

C'est en partenariat avec l'Organisation des Nations Unies, dont la nouvelle directrice générale de l'office genevois, Tatiana Valovaya, rappelle la célébration du 100^e anniversaire du multilatéralisme, et le

Comité international de la Croix-Rouge que cette exposition consacrée aux réalités intemporelles de la guerre et de la paix nous est offerte. L'exposition se décline en trois parties consacrées à la genèse des guerres, au temps de la destruction et au pari de la paix. Ces témoins de l'Histoire nous font comprendre que «Guerre et paix» ne sont que la respiration du monde depuis la nuit des temps. Il s'y trouve, pour ne citer qu'eux, le plus ancien traité de paix du monde, un objet d'argile sumérien en forme de clou vieux de 4400 ans, les originaux des Conventions de Genève de 1864 et 1949, le traité de Westphalie de 1648, l'original des Accords d'Évian, dont c'est la première sortie hors de France. Tous ces documents rares,

issus de collections privées, de la Bibliothèque nationale de France ou encore de la Bibliothèque Jacques Doucet, avec le soutien du DFAE et du Ministère de l'Europe et des affaires étrangères ou de la Fondation Neva, explorent et décrivent ce dialogue entre la nature guerrière de l'homme et son profond désir de paix. Au travers de ce choix d'inviter ces œuvres littéraires rares, ces affiches de propagande, ces photographies de grande qualité, la Fondation Bodmer nous transforme en témoins privilégiés de l'histoire du monde. À la Fondation Martin Bodmer jusqu'au 1^{er} mars 2020. Plus d'infos sur le site www.fondationbodmer.ch ou au 022 707 44 33.

L'Opéra-Studio a choisi les murs de l'église d'Hermance pour son dernier concert

Hommage à Léonard de Vinci

Cessant ses activités à la fin de l'année, l'Opéra-Studio a choisi l'église d'Hermance pour son tout dernier concert à Genève. Organisé par l'Association des Orgues d'Hermance, l'Opéra-Studio a voulu rendre un hommage à Léonard de Vinci, dont nous fêtons cette année le 500^e an-

niversaire de la mort. Surtout connu en tant que sculpteur, inventeur ou artiste peintre, ce génie universel était aussi musicien. Sous la direction de Jean-Marie Curti, qui a voulu nous montrer une face méconnue de cet artiste hors norme, les «Hymnes à la Vierge du temps de Leonardo da Vinci» ont été magistralement interprétés par six solistes de l'Opéra-Studio.

Créé en 1982 par le chef d'orchestre, Jean-Marie Curti lui-même, l'Opéra-Studio a permis à l'art lyrique de s'exporter des scènes traditionnelles à des églises ou des villas par exemple. En trente-sept ans d'activité, c'est plus de 130 productions dont «Le barbier de Séville», «La flûte enchantée», «Carmen», «Les noces de Figaro», «La Traviata», «Don Giovanni», «La belle

Hélène» ou «L'enlèvement au sérail», qui ont été présentées dans différentes villes de Suisse, mais aussi en France, en Allemagne, en Belgique ou en Italie. À plusieurs reprises, l'église d'Hermance a accueilli l'Opéra-Studio, pour le plus grand bonheur des mélomanes. Pour cet ultime concert, le public, venu nombreux, a ovationné les solistes, le chef d'orchestre et l'Opéra-

Studio en général. À cette occasion, un superbe programme, bien illustré et relatant la vie et l'œuvre de Léonard de Vinci, a été distribué. Toujours plein de projets dans la tête, Jean-Marie Curti va dorénavant se consacrer à la composition et à la recherche musicale. Nous aurons donc encore l'occasion de l'applaudir dans l'une ou l'autre de ses créations. **Denise Bernasconi**

Les 20km de Genève by Genève Aéroport

La commune de Pregny-Chambésy accueille une zone de ravitaillement

Organisée le dimanche 3 novembre, la troisième édition des 20km de Genève by Genève Aéroport se déroulera sur plusieurs communes du canton: Bellevue, Genève, Genthod, Le Grand-Saconnex et Pregny-Chambésy. Après un départ donné depuis le quai du Mont-Blanc à Genève, les participants pourront découvrir la magnifique campagne genevoise, avec vue sur le Jura et le Mont-Blanc avant de terminer en beauté sur les bords du lac Léman. Les concurrents peuvent choisir parmi diverses formules, notamment en solo, en duo ou en

trio et pour ceux qui aiment la marche, les organisateurs leur proposent 10km en marche ou marche nordique. Les inscriptions sont ouvertes sur le site de la manifestation. Cette année, Pregny-Chambésy accueillera sur son territoire une zone de ravitaillement ainsi qu'un point de relais. Il est à noter que certaines voies de communication seront perturbées. Aussi, un flyer contenant toutes les informations relatives à cet événement sera-t-il distribué dans les boîtes aux lettres à l'ensemble des habitants durant le courant du mois d'octobre. **Feli Andolfatto**

Inscriptions www.20kmgeneveaeroport.ch

Irina Elkina expose son art à la Galerie d'Anières

Un travail sans frontière qui invite vers une énergie d'émotions

Née en Russie, Irina Elkina a vécu ces dix dernières années à Genève. Elle donne des cours et des animations artistiques en son atelier de Vandœuvres. Titulaire d'un «diplôme rouge» de la prestigieuse Université de Moscou, ses études terminées, Irina s'est tournée vers l'art, le design étant trop axé sur le commerce d'après elle. Art représentant mettant en évidence les couleurs de la vie, les formes de manière sensorielle. Ne pas dépendre des objets matérialistes sur ses toiles. Simplement créer au gré de coloris des formes en l'espace dans l'espoir, en re-

gardant ses œuvres, qu'un partage émotionnel se crée. Palettes de couleurs choisies, intuition venant de son intérieur ressentant cette fragilité de l'existence de vie, beauté de chaque moment. Donnant à son art ce sentiment d'obsession, de passion, d'évasion. Essayant d'amener les visiteurs à regarder en eux-mêmes, s'abandonnant à leurs émotions intérieures, à leur ressenti personnel. Son travail sans frontière, «l'infini», phénomène racontant une histoire de cet art indépendant, mélange de musique, de danse, d'envies. Peinture abstraite se passant des techniques traditionnelles du coup de pinceau, vous invitant vers une énergie d'émo-



tions, de sentiments. Éclaboussant, versant, faisant glisser, s'écouler cette matière sur la toile, la retournant, la laissant se reposer et la façonnant à nouveau, obtenant cette harmonie, reflétant l'énergie, l'intensité de l'artiste à l'infini. Si vous voulez parcourir, découvrir ses œuvres et partager un moment avec cette artiste, rendez-vous à la Galerie d'Anières dès le 30 octobre, de 17 h à 20 h. Vernissage vendredi 1^{er} novembre sur invitation. Du 2 novembre au 10 novembre de 12 h à 20 h. **Antoine Zwygart**

Pose de la première pierre pour la nouvelle école de Meinier

Les élèves de primaire sont invités à prendre part au processus

Après un été marqué par la disparition du bâtiment historique de l'école de Meinier, l'avènement de l'automne marque l'occasion de poser la première pierre de la nouvelle construction!

Pour cette occasion, un cérémonial de circonstances a été mis sur pied par la Mairie, en collaboration avec les enseignants et les écoliers du village. Traditionnellement, la première pierre est creuse. Une cavité interne qui permet d'accueillir les symboles du temps de la construction, à l'at-

tention des générations futures. Ce jeudi 3 octobre, la pierre fondatrice fut coulée dans le béton par les écoliers de 8P, les représentants du bureau d'architecte et les autorités communales. Tous les corps représentés sont descendus dans le trou béant pour symboliquement donner les premiers coups de truelle. Dans la pierre, on retrouve désormais la «Tribune de Genève» du 3 octobre 2019, une pièce de 5 francs, la liste des élèves de l'école, les plans, le vote du Conseil municipal relatif au crédit de construction et une photo de l'ancienne école.

C'est à l'occasion de la semaine de la démocratie que les écoliers



Les autorités communales, en compagnie des élèves de 8P et des enseignants. KATHELIJNE REISE SAILLET

et écolières, spécialement de 8P, ont été invités à prendre part au processus. Dans le cadre de la formation à la vie civique, la pose des premiers jalons de la future école a été considérée comme un pas important par les autorités. L'événement a été pris au sérieux puisque l'assistance fut gratifiée d'une production scolaire: une chanson spécialement détournée d'un tube de Claude François pour l'occasion. La pierre, quant à elle, sera scellée dans un lieu identifiable de sorte qu'un jour, dans un monde qui, on l'espère, tournera encore, elle puisse être ouverte. **Gaëtan Corthay**

Pregny-Chambésy

La salle communale fait peau neuve pour une nouvelle jeunesse

Elle est conforme en termes d'économie d'énergie

Jean-Pierre Abel

Toute la population de Pregny-Chambésy était invitée à l'inauguration de la salle communale rénovée après dix-huit mois de travaux. Cette sympathique manifestation s'est déroulée le 14 septembre par une belle journée estivale et sous les accents de l'orchestre Sunday Jazz, qui a interprété de nombreuses mélodies bien rythmées.

La conseillère administrative Isabelle Rasmussen a rappelé que le bâtiment datait de 1957. Un premier projet de rénovation a été

abandonné en 2009 car il était jugé trop ambitieux et trop coûteux. C'est finalement en octobre 2017 que le Conseil municipal a approuvé à l'unanimité un crédit de 4 895 000 francs pour transformer l'édifice, l'adapter aux exigences des lois sur l'énergie et faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite.

Pour sa part, l'architecte Jean-Daniel Pasquettaz, du bureau Architect SA, a mentionné les principaux travaux entrepris: installation d'un chauffage géothermique, meilleure isolation, aménagement du rez-de-chaussée, création d'une cuisine fonctionnelle, rangements plus efficaces, rénovation du 1^{er} étage en salles de réunion et création au sous-sol de locaux pour les sociétés communales.

Après les discours, tout le monde s'est retrouvé sous les tentes pour l'apéritif et un délicieux risotto. Les enfants n'ont pas été oubliés: ils ont pu se régaler de glaces et de crêpes servies par les jeunes du local de la FASE, faire des bricolages et jouer avec des briques de Lego géantes.

Laissons le mot de la fin à Isabelle Rasmussen, qui a déclaré ceci: «Nous espérons que cette salle continue d'être un lieu de rencontre, qu'elle contribue à fortifier plus étroitement les liens qui unissent les habitants, les plus jeunes et les plus vieux, sans distinction... Qu'elle permette à nos associations communales d'en profiter amplement. En un mot, que cette salle serve! Et se refasse une nouvelle jeunesse!»



Les trois conseillers administratifs et l'architecte ont planté un arbre en souvenir de cette inauguration. JEAN-PIERRE ABEL

Explosions ménagères pour sensibiliser la population de Genthod

Huiles, produits chimiques, déodorants: attention!

Les sapeurs-pompiers volontaires de Genthod, membres de la Compagnie 30, composée d'hommes et de femmes, travaillent les soirs après leurs emplois quotidiens pour assurer la sécurité des habitants de Genthod et des environs.

Le samedi 21 septembre, ils organisaient une journée de sensibili-

sation aux dangers ménagers, avec une présentation de la compagnie, des démonstrations et des stands participatifs pour petits et grands.

De nombreuses explosions et éclats ont ouvert les yeux des Genthodais: feu de friteuse, de bonbonne de déodorant, de magnésium, et de bonbonne de gaz. Les sapeurs-pompiers ont donné des informations afin d'éviter ce genre d'accident ménager. Des démon-

trations d'utilisation d'extincteur ont aussi eu lieu.

Avec la présence d'une centaine de personnes ouvertes aux informations et curieuses de voir le fonctionnement des sapeurs-pompiers, Stéphane Nicollin, commandant de la Compagnie 30, considère l'événement comme un succès. «J'apprécie l'intérêt porté à notre Compagnie de Genthod», dit-il. «Mais n'oubliez pas: lors du moind-

re feu à la maison, le mieux est de prendre les enfants et les animaux sous les bras, quitter les lieux et appeler les pompiers au 118.»

Tara Kerpelman Puig

Le sapeur-pompier Pedro Olivera de la Compagnie 30 de Genthod aide un enfant à découvrir le poids d'une lance. TARA KERPELMAN PUIG



Une étudiante sensibilise les Bellevistes sur le jour du dépassement

Il en ressort un dépliant de quatre pages distribué à tous les ménages

La Belleviste Joséphine Lutzelchwab a obtenu son diplôme de maturité au Collège Sismondi en juin de cette année. Pour son travail de fin d'études, elle a choisi le thème du jour du dépassement. Une notion un peu complexe qu'elle nous explique en termes simples. «Le jour du dépassement correspond pour la Terre au jour de l'année où la consommation totale des ressources naturelles dépasse celles que la nature est capable de produire en douze mois. Ce jour survient de plus en plus tôt chaque année. En 2018, les ressources naturelles étaient déjà épuisées au 1^{er} août»,

nous dit-elle en nous présentant son rapport de 28 pages.

Ce qui est intéressant dans l'approche de Joséphine, c'est qu'elle a souhaité et obtenu le soutien de la Mairie de Bellevue. En effet, cette dernière a financé le graphisme, l'impression et la distribution d'un dépliant de quatre pages à tous les Bellevistes. Il comprend de nombreux conseils et recommandations pour nous inciter à changer notre manière de consommer.

«Mais attention, s'empresse d'ajouter Joséphine, je suis loin d'être parfaite et je n'applique pas forcément tous les conseils que je donne aux autres. Mais mon souhait le plus cher est que la population belleviste soit sensibilisée à cette notion de jour du dépasse-



ment et adopte un comportement plus respectueux envers notre planète. Cela veut dire consommer moins et mieux, mais cela ne signifie pas qu'il faut tout arrêter d'un coup. La clé est de modifier nos pratiques et de progressivement mettre en place des habitudes plus durables. Ce tous-ménages propose quelques astuces qui vont dans cette direction. Toute action, même modeste, va dans le bon sens.» **Jean-Pierre Abel**

Qui a peur de la Dame blanche à Meinier?

Un spectacle musical dont la tournée s'est achevée sur le lieu du mythe

Au centre du bois de Rouelbeau s'élève la ruine. Paisible depuis le retrait des archéologues, il y a trois ans, le site avait enterré ses mythes et ses fantômes, ne les offrant plus qu'au visiteur nocturne imprudent. Début septembre, on vit cependant débarquer sur le site une infrastructure colossale, gradins, scènes, projecteurs charriés là par moules moyens dont un hélicoptère...

Sur cette scène a pris place du 17 au 21 septembre un spectacle inédit: «Qui a peur de la Dame blanche?» une pièce musicale enchanteresse contée aux spectateurs par l'œuvre conjointe de l'Orchestre du Cycle d'orientation et l'Orchestre de

chambre de Genève. L'histoire a commencé un an plus tôt lorsque les deux formations musicales, soutenues par le DIP, contactèrent Christophe Sturzenegger et Guillaume Rihs pour mettre en musique et en mots le mythe de la Dame blanche de Rouelbeau. De cette collaboration découla une série de représentations dans les cycles de la région, puis, en guise de point d'orgue, l'idée d'incorporer le spectacle sur le lieu du mythe fut concrétisée.

C'est ainsi que le public vint nombreux s'imprégner de la légende, sous le ciel étoilé et dans les murs de pierre du château. On dit même que certains spectateurs aperçurent les jupons immaculés du fantôme, venu se voir en spectacle. **Gaëtan Corthay**

Agenda des communes

Genthod

Découvrez une exposition de toiles de l'artiste visuelle Pascale Golay, dont le thème est le voyage, le rêve, et la recherche de plénitude. L'exposition de son abstraction figurative, au Restaurant du Creux-de-Genthod, dure un an mais changera avec les saisons. Plongez-vous dans ses paysages et atmosphères exprimant émotions et sentiments. **T.K.P.**

Pregny-Chambésy

Vendredi 1^{er} novembre, en début de soirée, à la salle communale, les organisateurs de la première édition de «Spaghetti Party» invitent l'ensemble de la population à un moment de détente et de convivialité autour d'un plat de pâtes. Connaissez-vous l'origine de la Spaghetti Party? Il faut remonter à la Bataille d'Angleterre, en 1940, lorsque les Anglais retrouvèrent dans les carcasses des appareils de l'aviation italienne des spaghettis et des bouteilles de vin, comme si les Italiens étaient partis en pique-nique. Depuis, les spaghettis partys ont bien évolué... Alors que la grisaille commence à nous miner le moral, que vous soyez seul ou accompagné, en famille ou entre amis, n'hésitez pas à assister à cette «party» pour déguster un repas sympa pour tous.

En bref

Choulex Roadmovie

L'après-midi du mardi 15 octobre, le monde du cinéma s'ouvrira aux écoliers lors d'une séance interactive avec visionnement de courts-métrages et animations.

Le soir, dans la salle communale décorée par les élèves, projection de «Le vent tourne», filmé dans le Jura. L'histoire d'un couple uni, désireux de vivre en autarcie, en harmonie avec la nature. Mais l'arrivée de l'installateur d'une éolienne, destinée à produire leur propre électricité, va bouleverser leur vie. Les images et émotions fortes véhiculées par ce film ne laisseront personne indifférent. Entrée libre, collecte en faveur de Roadmovie, ouverture du ciné-bar à 19 h, projection à 19 h 45, âge légal suggéré: 10 ans. **C.S.**

Jess Cugno expose à Paris

Si vous avez du temps pour les vacances de pommes de terre, l'artiste peintre choulésienne vous propose de découvrir une incroyable «Collection Stellaire» sur l'univers et ses mystères dans la ville des Lumières. «Du chaos naît une étoile», du 16 au 19 octobre, de 10 h à 21 h, rue de Turenne 78, dans le quartier du Marais. **C.S.**



Détail d'une œuvre de Jess Cugno. JESS CUGNO

Le Groupement de loisirs d’Hermance organise un grand moment de jeux

Cet après-midi-soirée de divertissements est réservé aux adultes

Jeudi 7 novembre, le Groupement de Loisirs d’Hermance (GLH) organise un après-midi et une soirée «Jeux» auxquels sont conviés tous les habitants d’Hermance. Venez partager un moment autour de jeux de société tels que jass, scrabble, crokinole, Pictionary ou Indix, par exemple. Chacun peut aussi venir, s’il le désire, avec un jeu de son choix qu’il aimerait

faire connaître.Aucune inscription n’est requise, venez quand vous voulez, le temps que vous voulez et à l’heure qui vous convient le mieux entre 15 h et 22 h 30.

On ne peut pas faire mieux! Des boissons sans alcool seront offertes mais il y aura aussi la possibilité d’acheter de la bière ou du vin à prix coûtant.

Il paraît que tous les jeux, y compris les plus simples, recèlent d’antiques sagesses. Sûrement, mais ce qui est sûr, c’est que le jeu

est bon pour la mémoire et la vivacité d’esprit.

Alors, si vous aimez jouer ou que vous voulez simplement passer un moment sympathique et convivial, n’hésitez pas: rejoignez le GLH, qui vous accueillera avec plaisir dans son nouveau local, qui se trouve dans le restaurant scolaire situé dans le bâtiment de l’école (entrée par le fond du parking, à côté du local des pompiers). Vous y trouverez une ambiance chaleureuse.

Denise Bernasconi

À Choulex, les plumes de la basse-cour remplaceront celles du cabaret

La Compagnie du Griffon se frotte aux dindes bouillantes

La belle fréquentation de l’assemblée générale de la benjamine des sociétés choulésiennes ferait rêver plus d’un comité. De plus, à l’ordre du jour, que de bonnes nouvelles, le spectacle cabaret de novembre 2018 a remporté un franc succès, ainsi que le barbecue réservé aux membres, sous le hangar de la Ferme Scheller. Malgré un investissement important

en acquisition de matériel pérenne, les comptes sont positifs et une nouvelle secrétaire répond parfaitement aux exigences du poste. Dans le futur, une nouvelle pièce, «Les dindes bouillantes», ayant été pondue, les participants ont été enjoints à rallier ce nouveau projet qui alternera passages dialogués et chants, tous grivois et farceurs et ils ne se sont pas fait prier longtemps. Et qui d’incarner le coq *Staphylo*, les dindes psychorigides, le canard volage, le cygne dragueur ou en-

core le cuisinier mélomane, au sein de ce poulailler d’un village de la Rive gauche, où le Griffon tentera de mettre de l’ordre. Reste encore à trouver un lieu pour abriter les dernières répétitions avant les représentations durant la première quinzaine de juin 2020.

La Compagnie du Griffon ayant le vent en poupe, nul doute qu’elle mènera à bien son spectacle avicole mâtiné d’opéra-bouffe et on s’en réjouit déjà.

Christine Schaub

Corsier

La Course des caisses à savon est une véritable histoire de générations

La 28^e édition s’est déroulée sous un ciel radieux

Stéphanie Jousson

Avec plus de 80 participants au départ et parfois plusieurs coureurs par véhicule, la Course des caisses à savon de Corsier est une véritable histoire de transmission (de savoir!) et de bolides.

Chloé, concurrente au dossard numéro 41, nous raconte: «Mon grand-père et ma grand-mère ont

construit la voiture surnommée Pantoufle. Ma maman, quand elle était petite, est devenue championne en la pilotant. Et aujourd’hui, c’est moi qui la conduis! Nous l’avons redécorée pour l’occasion avec ma coéquipière Lya qui a le dossard 81.»

Il y a aussi les enfants qui vont rendre visite à Geoffray, qui prête des caisses à savon à ceux qui n’en ont pas. Grâce à d’anciens participants qui les mettent à disposition, Nina, dossard numéro 4, en a décoré une d’une tête de cheval et de bottes de cavalière, avec l’aide de son papa et de sa ma-

man. Car, cette année, le thème de la course est «La ruée vers l’ouest».

Chloé et Lya, déjà présentes sur la course l’année passée, s’amusent et rigolent follement au volant de leur bolide, même si, parfois, elles ont la trouille de la chute, ou plutôt des «cognements de la machine contre les trottoirs». Quant à Nina, qui en est à sa première participation, elle trouve quand même que «ça met le stress, parce que les virages du bas de la course sont drôlement serrés». N’empêche, elle a aimé la vitesse et surtout le tracteur qui

les remonte, avec leur caisse à savon, après la course!

En partenariat avec le foyer d’Anières, dont les résidents ont été en charge du montage et du démontage de la course, l’Association des caisses à savon de Corsier, présidée par Patrick Reichenbach, a pu une fois encore compter sur de nombreux bénévoles. Néanmoins, pour que cette aventure villageoise unique se poursuive, de nouvelles forces vives sont vivement souhaitées. Toute personne intéressée peut se manifester en écrivant à corsier@caisseasavon.ch.



Patrick Reichenbach, président de l’Association des caisses à savon de Corsier, en train de donner le départ. STÉPHANIE JOUSSON

Les 30 ans de la Convention des droits de l’enfant se fêtent à Cologny

«Enfances cachées», une exposition qui met en évidence le mécanisme qui pousse à entrer en clandestinité

Dans le cadre de la commémoration des 30 ans de la Convention internationale des droits de l’enfant, le Centre culturel du Manoir et la Commune de Cologny présentent «Enfances cachées».

Un livre en est le point de départ. Ce livre qui nous a pour la plupart tant marqués. Ce journal intime qui, au-delà des mots, nous

a intrinsèquement, viscéralement ébranlés, nous a fait comprendre que la terreur de la guerre, que l’horreur de l’Holocauste a brisé la vie d’enfants à une époque qui n’est pas si éloignée.

L’exposition s’articule autour de trois axes; fuir, se cacher, être pris, qui mettent en évidence le mécanisme qui pousse à entrer en clandestinité en raison de persécutions, à un âge où l’on serait en droit d’aller à l’école, de s’amuser avec insouciance.

Des témoignages poignants mais accessibles à tous, seront ex-

posés, des objets personnels, des photos, des dessins, pour raconter et pour qu’on n’oublie jamais l’histoire, parce qu’«Histoire à moitié oubliée est à moitié à recommencer» et parce que les enfants d’aujourd’hui sont les adultes qui feront le monde de demain.

La figure d’Anne Frank, que vous aurez immédiatement reconnue, est présentée parmi d’autres témoignages d’enfants, antérieurs et postérieurs à la Seconde Guerre mondiale. Anne Frank, à l’âge où l’on passe de

l’enfance à l’adolescence, vous le savez, a vécu terrée sous les bombardements, dans un grenier avec sa famille durant deux ans, en raison de son appartenance religieuse. Le 4 août 1944, elle et sa famille sont arrêtés sur dénonciation anonyme et déportés.

Miep Gies, protectrice de la famille Frank, retrouvava les écrits en feuillets du journal intime d’Anne Frank et le conserva sans le lire dans un tiroir, en attendant le retour d’Anne, à qui elle souhaitait le rendre en mains propres. La guerre finie, elle apprit son décès

en février ou mars 1945 dans le camp de concentration de Bergen-Belsen. Elle rendit alors tous les écrits à Otto Frank, père d’Anne et seul survivant de la famille, qui fit publier le livre en 1947.

Comme l’a souligné l’écrivain Ilya Ehrenbourg: «Une voix a parlé pour six millions d’autres.» L’histoire d’Anne Frank témoigne aussi de ce que des enfants et l’innocence ne devraient jamais subir, elle démontre ce qui ne peut être réduit à quelques mots, la nécessité de protéger l’enfant, ce que la Convention internationale

des droits de l’enfant a inscrit avec une force universelle il y a trente ans enfin.

Cette exposition est recommandée à tout public et son entrée ainsi que les manifestations connexes sont gratuites.

Catherine Gautier le Berre

Du 31 octobre 2019 au 26 janvier 2020, du mardi au vendredi de 16 h à 19 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Vernissage le mercredi 30 octobre à 18 h 30. Le CCManoir sera fermé du 21 décembre 2019 au 6 janvier 2020.

Les produits du terroir et les artisans locaux à l’honneur à Meinier

Une campagne de la Rive gauche qui regorge de trésors culinaires et de savoir-faire

La pomme, fruit emblématique de Meinier, a servi de bon prétexte pour mettre à l’honneur les artisans locaux et les produits du terroir en ce 15 septembre ensoleillé. Une 2^e édition couronnée de succès, qui a permis aux habitants de la commune et de la région de découvrir une multitude de richesses culinaires et de savoir-faire. La Cidrerie de Meinier, la Brasserie des Murailles, la Ferme de la Touvière et Poncioni Chocolatiers ont ainsi ouvert leurs portes au public. Des navettes permettaient à tous de se rendre aux visites qui se sont révélées instructives... et délicieuses!

Et pour prolonger les dégustations et les découvertes, artisans et sociétés locales étaient présents



Déjeuner sous les arbres pour les visiteurs de la Fête de la pomme et du terroir à Meinier. CÉCILIA HAUSER

sur le parvis de la salle communale. Crumble aux pommes, chocolat, bières et jus de pommes, miel, produits de la ferme et pain ainsi que des saucisses: rien ne manquait aux visiteurs pour se sustenter sur place ou repartir avec des produits meynites.

Quel plaisir de découvrir l’incroyable variété de produits issus du terroir local et surtout d’échan-

ger avec les personnes qui les produisent. Des passionnés qui transmettent leur enthousiasme et leurs savoirs; expériences uniques et enrichissantes. Vous avez adoré la fête ou vous l’avez manquée? Il vous faudra patienter un peu, la fête revient mais elle a lieu tous les deux ans! Rendez-vous en septembre 2021.

Caroline Vinzio-James

À Anières, les vendanges touchent gentiment à leur fin

Que de travail en amont avant de pouvoir déguster ce vin de l’amitié

Les travaux de la vigne commencent suivant les aléas de la météo dès le mois de décembre. Jusqu’à la fin du mois de mars, il y a d’abord la taille. Celle usitée dans notre région est dite «taille Guyot». Elle consiste à ne garder qu’un seul sarment. Suivra le nettoyage des pieds, les ceps. Ôter les repousses pour qu’ils soient bien propres et éviter les futures maladies et ne donner qu’à un seul de ces sarments sélectionnés toute la sève du pied. Tendre ce sarment le long du fil de fer, lui donner sa forme pour qu’il prospère dans des conditions optimales.

Viendra ensuite l’ébourgeonnage consistant à ne garder que les jeunes grappes bien disposées donnant cette quantité désirée pour en tirer le meilleur du raisin. Enlever

les feuilles gourmandes pour donner à ces grappes le meilleur ensoleillement possible. Plusieurs fois dans l’été, il faudra cisailler les dessus et les côtés. Rendre propres les sillons pour une respiration de la terre.

Il faudra affronter certaines nuits de gel avec angoisse pour ne pas perdre les efforts déjà consentis, de même cette grêle si redoutée, qui peut anéantir abruptement cette récolte tant attendue. Surveiller tous les jours les feuilles pour contrer ces attaques de mildiou ou oïdium dévastatrices si elles ne sont pas prises à temps. Voilà pour le travail mécanique de ces hommes.

Parlons justement de ces hommes, vignerons, viticulteurs, œnologues, encaveurs, consacrant toutes leur énergie à nous apporter ce produit noble. Ils sont au nombre de six dans cette commune viticole comprenant une trentaine d’hecta-

res de vigne, cultivant seize cépages, rouges, blancs et rosés: chasselas, pinot blanc, chardonnay, sauvignon blanc, pinot gris, kerner, pinot noir, gamay, gamaret, dakapo, divico, carminoir, muscat, savagnin, merlot, gewürztraminer.

Ces vignerons que vous avez déjà certainement croisés, du nom de Philippe et Sébastien Villars, Harald Gavillet, Laurent Villars, Yves Kolli, Claude Alain Chollet et Alain Jaquier, se feront un plaisir de vous accueillir pour vous faire déguster un de leurs vins, mieux, un cépage que vous ne connaissez pas encore.

Pour finir, la chance d’avoir ce tapis de vigne, composé de cépage de dakapo et de gamaret, qui remonte au pied de notre cimetière, nous accompagnant jusqu’à notre dernière demeure. «Je ne connais de sérieux ici-bas que la culture de la vigne», disait Voltaire.

Antoine Zwygart